

ET SI ON EN FINISSAIT!...

Umanità nova - 16 avril 1920

Les cancans et les insinuations sur mon activité politique, de la part de certains socialistes, continuent et augmentent.

Je ne comprends pas pourquoi... ou je le comprends trop bien.

Certains compagnons s'irritent de cette conduite jésuitique et me demandent de réagir.

Mais j'en ris au contraire - ou plutôt j'en rirais si mon rire n'était pas étranglé par une sensation de malaise.

Ma conduite est claire et évidente. Je travaille seulement, exclusivement, pour le triomphe des idées anarchistes; et de ce qui est utile au moins pour que ces idées progressent, c'est avec mes propres compagnons que j'en discute, pas avec les autres.

Sans avoir aucune prévention systématique contre les complots, les coups de main, etc..., je crois que, dans la situation actuelle, les choses avancent d'elles-mêmes et que la mission des anarchistes en ce moment est de chercher à infléchir le plus possible le mouvement dans le sens qui est le nôtre.

Voilà pourquoi je ne fais rien d'autre que parler.

Si par la suite les temps changeaient et que je juge, après accord avec mes compagnons, qu'il est utile de comploter, alors... je prierais nos braves cousins de ne pas jouer les mouchards et j'espère qu'ils s'empresseraient d'éviter tout ce qui pourrait être, ou paraître, une dénonciation auprès du gouvernement de toute activité révolutionnaire, de quelque genre qu'elle soit.

Errico MALATESTA.
